

EDITORIAL

INCINERATION ET RITES DE DEUIL

A l'heure où de plus en plus d'hommes et de femmes se font incinérer, il serait temps de s'interroger sur les rites qui entourent cette pratique. Ne l'oublions pas, les rites de deuil ont été élaborés pour les survivants, les aidant à surmonter la période douloureuse de la perte et à réinvestir dans une nouvelle vie.

Souvent, les personnes souhaitant se faire incinérer le décident seules, sans en référer à leur entourage ou sans demander d'avis. Il me paraît souhaitable et même nécessaire que ce désir qui, somme toute appartient à chacun et doit être respecté, soit discuté en famille avec conjoint et enfants.

En effet, c'est souvent la même histoire qui se réécrit : le travail de deuil a besoin de temps pour s'élaborer et le temps de la crémation est un temps très court, souvent sans cérémonie avant que la famille en deuil ne se retrouve, seule, avec l'urne du défunt.

Si les Pompes Funèbres Générales acceptent de ne rendre l'urne que plus tard, le fait de se retrouver, en plein travail de deuil, brusquement possesseur du "corps de l'aimé disparu" risque fort d'en perturber le déroulement. Il convient de ne pas oublier que le temps du deuil est le temps de la séparation définitive et sans espoir de retour.

Il m'est arrivé, au cours de formations que j'animais, d'observer une jeune femme en pleine souffrance. Elle a fini par confier au groupe qu'elle vivait avec l'urne de son fils, mort dans un accident de voiture à l'âge de vingt ans; la nuit, l'urne était sur sa table de nuit, le matin, elle la transportait dans sa salle de bains et, lorsqu'elle mangeait, elle était sur la table. Cette femme, manifestement ne parvenait pas à vivre la rupture nécessaire au travail de deuil. Il me paraît donc important qu'un lieu de culte, de recueil, de souvenir indépendant, soit choisi par la personne incinérée avant sa mort ou par ses survivants. Ce lieu permettra aux endeuillés, au fil du temps, d'intégrer la réalité de la rupture, donc de la mort, ce qui demande un travail considérable. Ainsi, une veuve qui assistait à la dispersion des cendres de son époux en mer, le plaignit : "comme il doit avoir froid".

Dans le même ordre d'idée, la question se pose de savoir si la dispersion des cendres n'est pas un acte anxiogène pour les endeuillés. Car la question, même inconsciente se pose de savoir où se trouve exactement leur défunt. Un lieu de culte où l'on peut se recueillir, parler, pleurer, retourner est donc nécessaire. Cela peut être un colombarium, un cimetière, un jardin si la propriété reste un bien propre à la famille. Ne pas savoir où se trouvent ses morts est porteur d'angoisse.

La ritualisation du deuil est précieuse. Elle soutient le survivant dans ce moment particulièrement douloureux de son histoire. Et dans ces usages qui se développent de manière considérable, il me paraît à la fois nécessaire et profondément humain d'élaborer de nouveaux rites.

Marie Ireland
Présidente de Jalmalv I-o

JALMALV

Jusqu'à La mort accompagner la vie.

Association loi 1901
reconnue d'utilité publique.

Siège social de JALMALV
Loire-Océan :

1, rue d'Angleterre
44000 NANTES

Tél./fax : **02 51 88 91 32**

E.mail : Jalmalv.lo@wanadoo.fr

L'équipe de Rédaction

- Responsable de publication :
Marie Ireland.

- Coordination, saisie, mise en
page, tirage et distribution :
Jacques Gelé, Marie-Hortense
Lebris, Malcy de Lassat.

- Rédaction :

Les responsables de l'associa-
tion... **et vous les adhérents!**

N'hésitez pas à nous trans-
mettre vos idées et vos textes.

Contactez le : 02 51 88 91 32

Prochain bulletin, N°30 :

Avril-Mai-Juin 2004

Distribution
prévue vers
le 15 juin.
Pour une
bonne tenue
du planning
de parution,
merci de
proposer vos
articles
avant fin
mai.



Permanences

Les permanences ont lieu au local
aux heures suivantes :

Lundi : 9h30-17h

Mardi : 9h- 16h45

Mercredi : 9h-17h

Jedi : 9h-17h

Vendredi : 9h-17h

MA DE DION-BOUTON

L'accompagnement peut prendre diverses formes et l'écoute se situer à différents niveaux. Plus souvent que l'on croit, surtout avec les personnes âgées, l'échange se fait dans la confiance des souvenirs et l'accompagnement se situe au niveau de la banalité du quotidien vécu dans le passé.

Après ce récit singulier, nous aimerions que les accompagnants nous fassent part de leurs témoignages pour compléter cette rubrique.

Voici déjà de nombreux mois que j'accompagne Mme D., très âgée, et qui se rend compte comme moi que la vie abandonne progressivement son corps amaigri, sa mémoire défaillante et sa voix cassée : « excusez-moi, j'ai toujours un chat dans la gorge... ».

Assis en face d'elle devant sa fenêtre du première étage, à la maison de retraite, je vois son regard se perdre à l'horizon dans cette campagne qui fût son enfance et toute sa vie. Et il suffit, je le sais bien, de prononcer ces simples mots :

« **Vous pensez à la prairie de Mauves...** » pour qu'aussitôt le livre des souvenirs s'ouvre en grand et que d'une voix raffermissée elle me déroule son enfance et les plaisirs simples de sa vie familiale à la campagne au bord de la Loire.

Si une voiture vient à passer sous sa fenêtre, quittant alors l'horizon des yeux, elle referme instantanément le livre des souvenirs pour revenir à des choses plus terre à terre, dans le présent, enfin presque :

« **c'est pratique une voiture... Vous avez quoi comme voiture ?** »

Mais avant d'avoir le temps de lui répondre elle ajoute d'un air entendu, comme si c'était une évidence :

« **C'est une De Dion-Bouton ?** ».

Gardant mon sérieux, je lui fait à mon tour cette confiance :

« **Non, c'est une Renault** ».

Alors, reprenant le fil de ses souvenirs, et peut-être pour m'être agréable, elle ajoute :

« **Mais, Renault, c'est une bonne marque aussi!** ».

J'ai pris congé de Mme D. et je sais que la prochaine fois, même si elle me confirme avoir perdu encore un peu de ses forces, elle saura à nouveau, d'un pas alerte, m'emmener dans la prairie de Mauves et jouer au bord de la Loire pendant que sa mère la surveille de loin.

Grâce à ses souvenirs et par une étrange inversion des rôles, c'est elle qui m'a accompagné sur la route du retour.

Oserais-je vous le dire? L'espace d'un instant et non sans fierté, j'étais au volant d'une De Dion-Bouton modèle 1905.

C'est une très bonne voiture aussi.

Jacques Gelé

Accompagnant bénévole

PS : Au moment où ce bulletin allait être bouclé, j'apprends la mort de Mme D. Quelle étrange coïncidence que d'avoir eu soudain l'envie de vous faire partager cette (dernière) relation, la veille de son décès!

Si tu viens

Toi qui viendras me voir, n'oublie pas que tu restes mon espoir.

Si tu viens par pitié, n'oublie pas, je ne t'ai rien demandé.

Si tu viens par curiosité, n'oublie pas, la mort n'est pas un jouet.

Si tu viens par compassion, n'oublie pas, je ne veux que ton affection.

Si tu viens pour me juger, n'oublie pas, je suis déjà condamné.

Mais si tu viens pour m'accompagner, alors ta venue sera souhaitée.

Ecrit par un jeune atteint du sida, texte proposé par Jean Perrin.

DEMENAGEMENT

Nous vous l'avions signalé précédemment, notre immeuble étant voué à la démolition il nous fallait trouver un nouveau local avant février 2004.

Après de nombreux contacts on nous propose de déménager dans une tour, toujours à Malakoff, initialement notre nouveau local devait être au 17ème étage. Au dernière nouvelle c'est au 16ème étage (seulement!) que nous allons emménager.

Le déménagement est prévu pour le 24 mars ce qui signifie qu'au moment où vous lirez ces lignes notre nouvelle adresse sera pratiquement opérationnelle :

1, rue d'Angleterre 44000 Nantes

Tél. inchangé : 02 51 88 91 32

BIENTÔT NOTRE ASSEMBLEE GENERALE

Elle aura lieu plus tard que prévu à cause d'un emploi du temps chargé et le déménagement en est partiellement la cause. Rendez-vous le

27 avril 2004 à 19h30

Salle de la mairie annexe de Doulon
35 Bd Louis Millet.

Nous remercions par avance nos adhérents de faire l'effort d'y participer. En effet il est important qu'un quorum soit atteint pour les votes. La présidente actuelle ayant donné sa démission, cette A.G. devrait permettre la présentation des futurs membres du bureau.

LE CONGRÈS JALMALV

Cette manifestation fédérale désignée aussi sous le terme de « JOURNEE NATIONALE JALMALV » se déroulera à Neuilly les 19, 20, 21 mars 2004. Et aura pour thème « Accompagner les personnes âgées dépendantes ».

RAPPEL

La 2ème partie du stage :

« **L'accompagnement dans ses manifestations non verbales** »

aura lieu le samedi 20 mars à la Mairie annexe de Doulon, Bd Louis Millet de 9 h à 17 h.

Merci de prévoir pique-nique (froid), tapis de sol ou équivalent et tenue vestimentaire souple.

REUNIONS D'ACCOMPAGNANTS

Les prochaines réunions auront maintenant lieu non pas au nouveau local Jalmalv (salle trop petite) mais à proximité, dans une salle qui nous est prêtée.

Renseignement au local.

L'ART A LA RENCONTRE DE LA MORT

« *L'art à la rencontre de la Mort* », tel fut le thème de la *journée annuelle de rencontre et de formation du réseau RESPAVIE (Réseau de Soins Palliatifs et d'Accompagnement de Fin Vie) dont notre association fait partie. Son comité de coordination soulignait ainsi que « les soignants doivent dépasser les aspects techniques et biologiques » (Docteur Hélène Chevalier) et que « la mort n'appartient pas aux soignants mais est l'affaire de tous » (Docteur Jean-Jacques Ferron).*

L'objectif retenu et mûrement préparé, trouva sa réalisation le jeudi 11 décembre 2003 à l'Abbaye de Saint Florent le Vieil. Ce fut une parfaite réussite : plus de cent cinquante participants (membres d'équipes soignantes, responsables d'établissements de soins, accompagnants bénévoles...) suivirent avec attention les exposés et purent dialoguer avec les divers intervenants, particulièrement qualifiés en Philosophie, Histoire de l'Art, Littérature, Musique.

Je retiendrai particulièrement :

1) La réflexion menée par Madame Odette Garcia sur ce chemin d'initiation que constituent les mythes, à partir de deux textes sources :
- de Mésopotamie « l'épopée de Gilgamesh »,
- de l'Égypte ancienne « le livre des morts ».

2) La confrontation, proposée par Madame Louise Robin, des divers modes de représentation de la mort dans la peinture occidentale, confrontation qui permit de saisir l'évolution des mentalités au cours des siècles :

- Mort acceptée, regardée en face, jusqu'à cette putrescibilité des chairs qui n'épargne personne, comme le soulignera « la mort de la Vierge » du Caravage (début du 17^{ème} siècle).

- Dénî de la mort qui commence à percer dès la fin du XIX siècle ; ainsi le tableau « la toilette de la mariée » que

Courbet peignit vers 1860, était initialement une « toilette de la morte » que l'auteur dut reprendre et transformer pour répondre au goût du public.

3) L'évocation de « Rilke et la mort » suggérée par monsieur Francis Croix, citant par exemple :

- L'interrogation du poète face à l'état de plénitude ou de vacuité dans lequel nous rencontrerons la mort.

- Sa référence au « double royaume » affirmation de la richesse de la vie et de la mort.

- Son intuition profonde :

« ...Car nous ne sommes que l'écorce, que la feuille »

« Mais le fruit qui est au centre de tout »

« C'est la grande mort que chacun porte en soi »

Le couronnement de cette journée fut apporté par le quatuor *LIGER* avec l'interprétation de « *la jeune fille et la mort* » de Schubert.

Ainsi ce pari initial, un peu risqué, de susciter la rencontre de l'Art et de la Mort fut parfaitement tenu, donnant raison à Monsieur Pinson, qui au cours de la journée, avait souligné que « l'art ne peut être authentifié que s'il est stimulé par l'aiguillon de la mort », avant de citer ce mot de Novalis « la mort, hôte inquiétant de toutes les fêtes de la vie ».

Charles Moigneteau
Accompagnant bénévole

Nous nous sommes rendu compte, à la commission «deuil», que nos activités étaient peu ou mal connues au sein de l'association. Rien d'anormal puisque, si le nombre d'accompagnants de personnes en fin de vie approche de 50, c'est seulement 4 ou 5 animateurs qui composent l'équipe «deuil». C'est pourquoi nous avons souhaité vous en parler, et nous continuerons à le faire dans les prochains numéros de ce bulletin.

Qui fait partie de l'équipe « deuil » ?

3 animateurs actuellement : Jeannine Guilbart, Suzanne Rozé-Lambert et Charles Henri de Saint Julien ; un 4ème va nous rejoindre, Louis Retailleau.

Nous avons en commun d'avoir tous commencé notre participation à Jalmalv par l'accompagnement de personnes en fin de vie et, pour certains d'entre nous, nous continuons à le faire. Compte tenu des besoins actuels, 1 ou 2 animateurs nouveaux complèteraient utilement l'équipe.

Comment fonctionnons-nous ?

Les personnes en souffrance à la suite d'un deuil prennent contact, en général par téléphone, avec l'association. Les secrétaires, qui sont préparées à ce type d'appel écoutent, puis proposent et organisent un rendez-vous avec un des animateurs.

Au cours de cet **entretien d'accueil**, nous écoutons, à notre tour, la personne qui souffre, et nous nous efforçons de trouver avec elle ce qui pourrait l'aider.

On peut arriver à :

- une proposition **d'entretiens individuels d'accompagnement**, pendant quelques mois avec un des animateurs,

- une suggestion, pour les cas nous paraissant relever de la thérapie, de faire appel à des personnes spécialisées (médecins, psychologues,...) car nous ne sommes que des animateurs capable d'écouter,

- ou bien, et c'est l'aspect original de notre activité, la proposition de faire partie d'un **groupe de parole regroupant des personnes en deuil**.

Ces groupes fonctionnent avec 6 à 10 participants, pendant 8 à 9 réunions à raison, en moyenne, d'une par mois, sous la responsabilité de 2 co-animateurs.

Quelles différences avec l'accompagnement de personnes en fin de vie ?

Tout d'abord, alors que l'accompagnement « fin de vie » a lieu en institution (hôpital, maison de retraite,..) ou à domicile, nous recevons, le plus souvent les personnes au local ; c'est aussi au local que se réunissent les groupes.

Pour les entretiens individuels d'accueil ou d'accompagnement, les mêmes qualités que pour l'accompagnement « fin de vie » sont nécessaires et la formation Jalmalv, en particulier à l'écoute, convient très bien.

Par contre, l'animation de groupes de personnes en deuil et qui souffrent est très spécifique et nécessite une formation particulière ; c'est d'abord un premier stage organisé par la fédération, ensuite la co-animation d'un ou deux groupes avec un animateur ayant une expérience, puis un deuxième stage de perfectionnement.

Nous poursuivrons nos informations dans le prochain numéro du « Liens », mais les animateurs de l'équipe sont, dès maintenant, à votre disposition pour tout complément que vous pourriez souhaiter.

L'équipe « deuil »

LIBRES PROPOS

QUE VOIS-TU DE MOI ?

*Que vois-tu, toi qui me soignes, Que vois-tu ?
Quand tu me regardes, Que penses-tu ?*

Une vieille femme grincheuse, un peu folle, le regard perdu, qui n'y est plus tout à fait, qui bave quand elle mange et ne répond jamais. Qui, quand tu me dis d'une voix forte : « essayez », semble ne prêter aucune attention à ce que tu fais et ne cesse de perdre ses chaussures et ses bas, qui, docile ou non, te laisse faire à ta guise, le bain et les repas pour occuper la longue journée grise. C'est ça que tu penses, c'est ça ce que tu vois ?

*Alors ouvre les yeux, **ce n'est pas moi** ; Je vais te le dire qui je suis, assise là si tranquille me déplaçant à ton ordre; mangeant quand tu veux :*

« Je suis la dernière de dix, avec un père et une mère, des frères et des soeurs qui s'aiment entre eux. Une jeune fille de dix ans, des ailes aux pieds. Rêvant que bientôt, elle rencontrera un fiancé. Mariée déjà à vingt ans. Mon coeur bondit de joie au souvenir des vœux que j'ai faits ce jour-là.

J'ai vingt-cinq ans maintenant et un enfant à moi qui a besoin de moi . Une femme de trente ans, mon enfant grandit vite, Nous sommes liés l'un à l'autre par des liens qui dureront.

Quarante ans, bientôt il ne sera plus là. Mais mon homme est à mes côtés qui veille sur moi. Cinquante ans, à nouveau jouent autour de moi des bébés.

Me revoilà avec des enfants, moi et mon bien - aimé. Voici les jours noirs, mon mari meurt. Je regarde le futur en frémissant de peur, car mes enfants sont tous occupés à rêver les leurs. Et je pense aux années et à l'amour que j'ai connus.

Je suis vieille maintenant, et la nature est cruelle. Qui s'amuse à passer la vieillesse pour folle ? Mon corps s'en va, la grâce et la force m'abandonnent, et il y a maintenant une pierre là où jadis j'eus un coeur. Mais dans cette vieille carcasse, la jeune fille demeure et le vieux coeur se gonfle sans relâche. Je me souviens des joies, je me souviens des peines, et à nouveau je sens ma vie et j'aime. Je repense aux années trop courtes et trop vite passées.

Et accepte cette réalité implacable que rien ne peut durer.

Alors ouvre les yeux, toi qui me soignes et me regardes.

Non, pas la vieille femme grincheuse.

Regarde mieux tu me verras !

Auteur inconnu

*« Même si la cire
s'amenuise de jour en jour,
la flamme est toujours aussi belle. »
Que vois-tu de moi, la cire ou la flamme ?*



LES BREVES

PARADOXE 1

Entendue cette réflexion d'un nouvel accompagnant qui, constatant les nombreux décès (voir les avis d'obsèques au quotidien), ne comprenait pas que Jalmalv ait si peu de demandes d'accompagnement.

PARADOXE 2

Le même ajoutait qu'il lui semblait plus paradoxal encore que les Unités de Soins Palliatifs (et dans l'ensemble tout le secteur hospitalier) ne fasse quasiment pas appel non plus aux bénévoles de Jalmalv.

PARADOXE 3

Jamais deux sans trois dit-on et ce sera le dernier paradoxe.

Il existe depuis plusieurs années des textes de lois qui font des soins palliatifs un droit au même titre que les congés payés (1) mais tout semble se passer, dans notre pays, comme si personne n'était au courant.

(1)Lois du 9 juin 1999 et du 4 mars 2002. Voir notamment notre N° 25 p. 2

COURRIEL

Pour nous permettre de compléter notre agenda informatique nous remercions par avance nos adhérents, particuliers ou institutions, de nous faire parvenir leur adresse informatique, par courriel, à :

jalmalv.lo@wanadoo.fr

ACCOMPAGNEMENT

Comme déjà mentionné page 2 merci de nous proposer vos témoignages d'Accompagnant(e). Ils seront utilisés également, dans le cadre de la structure **Grand Ouest** (prochaine réunion en Juin 2004), pour constituer un recueil «**Paroles de bénévoles accompagnants** » qui pourrait être remis aux participants des **Journées nationales Jalmalv**. (Congrès fédéral)

Si vous avez des difficultés à manier l'écrit, il y aura toujours une main secourable pour vous aider à mettre votre témoignage en mots.

AGENDA

Dates à retenir : (certaines peuvent changer au dernier moment, renseignez-vous.)

Assemblée Générale : le mardi 27 avril 2004 à 19 h 30 à la salle de la Maire annexe de Doulon, 35 bd Louis Millet, à Nantes.

Groupe de parole : le mercredi 17 Mars 2004 de 20 h 00 à 22 h 00 animé par Estelle Grolleau.

Atelier d'écoute 1 : les Samedis : 27 mars, 24 avril et 19 juin 2004 animé par Hilaire Babarit.

Stage accompagnement de fin de vie : le 13 mars, 27 mars, 24 avril et 15 mai 2004 animé par Jean Branchereau.

Repas des bénévoles accompagnant : les jeudis 1er avril, 6 mai et 3 juin 2004 au local.

Groupe de soutien : les jeudis 1er avril, 6 mai et 3 juin 2004, à 14 h 00, animé par Blandine Branchereau

Groupe de soutien : les jeudis 1er avril, 6 mai et 3 juin 2004, à 20 h 00 animé par Blandine Branchereau.

Groupe de soutien : les jeudis 1er avril, 6 mai et 3 juin 2004, à 9 h 30 animé par Anne Salathè.

Groupe de soutien : les jeudis 25 mars, 29 avril, 27 mai et 17 juin 2004 animé par Sandrine Trébaol